

Zeitschrift:	Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse
Herausgeber:	Verband Schweizerischer Privatschulen
Band:	16 (1943-1944)
Heft:	12
Rubrik:	Le home d'enfants = Das Kinderheim = L'asilo infantile privato

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE HOME D'ENFANTS

Das Kinderheim

L'ASILO INFANTILE PRIVATO

Mitteilungen des Verbandes schweizerischer Kinderheime

Verantwortliche Redaktion: Frl. Helene Kopp, Ebnat-Kappel, Tel. 7 21 23. Nachdruck nur mit Zustimmung der Red. gestattet
Sekretariat: Dr. H. R. Schiller, St. Peterstrasse 10, Zürich 1, Tel. 7 21 16, Postcheck VIII 25510

Psychanalyse et éducation

Dans un article précédent nous avons étudié brièvement quelques-unes des principales anomalies de conduite et des „défauts” les plus fréquents chez l'enfant et nous avons relevé que la psychanalyse — et la „psychologie individuelle” — contribuent beaucoup soit à nous en expliquer la genèse, soit à les combattre ou à en prévenir l'élosion. On peut aller plus loin et dire que ces deux méthodes diagnostiques et thérapeutiques, primitivement destinées à ne dépister, comprendre et guérir que les affections nerveuses et mentales (névroses, névropathies et psychoses) des adultes ont trouvé actuellement un champ d'application très vaste et fructueux dans l'éducation des enfants normaux ou anormaux. Elles ont véritablement transformé les méthodes pédagogiques et donné un essor nouveau à la pédologie théorique et appliquée.

Cela se comprend d'ailleurs fort bien. Comme nous l'avons dit les conceptions psychologiques de Freud et d'Adler sont essentiellement génétiques, c'est-à-dire considèrent les phénomènes mentaux, normaux ou pathologiques, observés chez l'adulte, comme le développement, l'épanouissement de fonctions et activités psychiques primitives, infantiles. C'est durant la première enfance — et selon Jung déjà pendant l'enfance de l'humanité, — que se sont formés les tendances et instincts originels dont toutes les manifestations, intellectuelles, affectives, volitives, morales, spirituelles de la personnalité, si élevées soient-elles, ne seraient que des produits mûris, ennoblis, „sublimés”. Il n'est pas dans notre intention de discuter ici l'aspect philosophique, psychologique et doctrinaire de cette théorie ingénieuse et hardie, ni d'examiner en détail les stades d'évolution des instincts et tendances, les mécanismes subtils qui agissent sur les énergies et fonctions infantiles, les transforment, les canalisent et les orientent dans telle ou telle direction. Bien des influences et des facteurs favorables ou funestes se manifestent durant la première et la seconde enfance et la puberté, stimulent, facilitent ou entravent le développement, activent l'élosion de facultés et talents originaux, d'intérêts particuliers ou bloquent, inhibent l'épanouissement de la personnalité, l'engagent sur des voies de traverse, empêchent son adaptation à la vie et la réalité, déterminent la genèse de défauts et anomalies défavorables à l'individu et à la société.

On pourrait s'étendre longuement sur ces questions et montrer, exemples en main, quelles répercussions heureuses ou désastreuses certains événements, apparemment anodins ont eues sur l'âme et la pensée du jeune être. Ce qui nous intéresse ici c'est l'aspect pédagogique de ces faits, le parti que l'éducateur éclairé et intelligent sait en tirer, pour diriger l'enfant sur la bonne voie, activer la formation d'habitudes favorables, l'épanouissement d'une personnalité harmonieuse, stable et bien adaptée et prévenir la naissance de troubles nerveux ou psychiques, d'inclinations préjudiciables à l'être. Certes les pédagogues et parents ne sont pas nécessairement des spécialistes en psychanalyse, mais chacun de ceux qui ont la responsabilité morale et spirituelle d'un enfant ou d'un groupe d'enfants, qui veille sur sa formation et son développement, devrait être plus ou moins instruit et éclairé sur ces problèmes psychologiques, connaître les étapes de l'évolution mentale et psychique, les obstacles auxquels celle-ci peut s'achopper, les agents et mécanismes principaux qui la favorisent, la retardent ou l'arrêtent même parfois.

Tout enfant, nous le savons, obéit à des motifs inconscients, instinctifs, à des tendances affectives plus ou moins profondément ancrées en son être. Il a besoin d'amour, de tendresse, de sympathie, il doit et veut être compris, entouré, guidé, il a, primitivement au moins, une confiance illimitée en ses parents, ses maîtres, ses aînés, qu'il croit tout puissants, omniscients. Bien des malheurs peuvent être évités si l'on tient d'abord compte de ces données élémentaires. Il suffit bien souvent que l'enfant soit déçu dans ses aspirations et désirs légitimes, maltraité, froissé, repoussé, brutalisé pour que son caractère et sa conduite en subissent une atteinte durable, une lésion profonde.

Mais il cherche en outre, dès ses plus jeunes ans, à affirmer sa petite personnalité, à s'exprimer, à se mettre en avant (narcissisme). Il veut montrer

Heilpädagogisches Kinderheim Küsnacht

Für anomale Kinder von 5—16 Jahren, spez. Schwachbegabte, Schwachsinnige, geistig und körperlich Zurückgebliebene, Seelenpflegebedürftige Stoßter u. a. Es wird versucht nach den heilpädagogischen Anregungen Rud. Steiners zu arbeiten. Konfessionell neutral. Ruhige, sonnige Lage. Mäßige Preise.

M. & K. Bäschlin-Ott, Glärnischstr. 8, Küsnacht-Zh., Tel. 91 02 06

sa beauté, sa force, son courage, ses talents et tout geste brusque, toute raillerie qui le tourne en ridicule, toute atteinte à sa jeune fierté risque de le décourager et d'entraver son évolution. Car c'est un être encore faible, frêlé, sensible; en se comparant avec ses ainés il se trouve débile, insuffisant, incapable de rivaliser avec eux; le plus léger échec, une infirmité, un mot déplacé active ce „comp'exe d'infériorité” toujours latent qui, une fois éveillé, ne s'endort plus guère et peut créer chez l'enfant des troubles et des malaises souvent bien graves. L'égoctrisme infantile est très susceptible et vulnérable; un léger choc, un heurt, une blessure d'amour-propre déterminent parfois des désastres dans la personnalité naissante.

On a également relevé d'autres tendances plus ou moins fortes chez tout enfant: la curiosité, le désir de tout voir, de tout toucher, de tout savoir, de tout posséder, de tout acquérir — alliés par ailleurs à des instincts agressifs et destructeurs également très intenses. Le petit être obéit tour à tour — ou même simultanément — à des impulsions contraires (ambivalence): il aime et hait, admire et redoute l'un ou l'autre de ses parents, ses frères et soeurs ainés, des maîtres etc. C'est un émotif, pein de désirs et de craintes, de tendresse et de violence; il se jette tête baissée contre un obstacle ou le fuit dès qu'il se croit menacé („loi du tout ou rien”). Il cherche à compenser ses insuffisances et infériorités par l'imagination, le jeu ou quelque autre activité; il réagit violemment à toutes les entraves et interdictions qui mettent un frein à son libre épanouissement, il imite facilement les personnes de son entourage et s'identifie inconsciemment avec ses ainés, ses parents, ses éducateurs. Tout lui est motif d'étonnement, de curiosité, d'envie, d'inquiétude ou de peur; il aime jouer, expérimenter avec son corps et les objets qui l'environnent, s'évade dans la rêverie, l'aventure imaginaire et l'illusion qu'il ne distingue d'ailleurs que mal du monde réel. Il cherche sa satisfaction personnelle („principe du plaisir”) et ne s'adapte que peu à peu à son ambiance, („principe de réalité”).

Cette adaptation exige un assouplissement, une canalisation progressive des instincts et tendances, un contrôle de plus en plus sévère sur les réflexes, une modération des impulsions égocentriques et brutales. C'est tout un travail de domestication psychologique, d'appivoisement, de „sublimation” qui s'accomplit au cours des dix ou douze premières années de la vie, processus qui exige bien des sacrifices et des renoncements; l'enfant doit apprendre à se maîtriser, à discipliner ses désirs et impulsions, à s'assimiler les lois et principes de la raison, de la sagesse, de la morale et de la vie civilisée. Tout cela ne va pas sans heurts et grincements. Le jeune être subit mainte privation, éprouve bien des déceptions, se sent souvent maltraité, rejeté, incompris; il doit pénétrer les motifs de ces épreuves et de ces secousses, comprendre l'attitude de ses parents et éducateurs. Le pédagogue avisé devrait connaître ces faits et tirer parti de toutes

les données de la psychologie. Il sait quels forts parfois irréparables, une éducation maladroite et dépourvue de souplesse peut causer dans l'âme si impressionnable et malléable de l'enfant; il cherchera à éviter les pièges, les erreurs et bavures d'une pédagogie trop rationaliste, rigide ou doctrinaire qui risque de brutaliser, de traumatiser le jeune être. La psychanalyse lui montre les causes profondes, cachées d'un trait de caractère, d'un acte, d'un mode de conduite apparemment inexplicable. Au lieu de juger et de condamner sommairement, au nom de la raison et de la morale, une faute commise, une action blâmable, un délit, l'éducateur en pénétrera les motifs inconscients, les ressorts insoupçonnés; il tâchera de redresser le caractère, de corriger un défaut en utilisant les tendances instinctives, en faisant appel aux goûts, intérêts et besoins positifs de l'enfant. Mais les parents et maîtres n'ont pas seulement une tâche négative ;ils doivent surtout orienter l'évolution psychophysiologique, intellectuelle et éthique du petit être, le guider dans la voie la plus propice à l'épanouissement de ses capacités. Pour cela il est nécessaire de canaliser, de sublimer ses dispositions et penchants innés, d'encourager l'enfant dans ses tentatives d'autoéducation, de lui inspirer de la confiance en soi-même et en autrui. Toutes les inclinations, tous les instincts, même les plus brutaux et les plus laids en apparence, peuvent être utilisés, orientés dans une bonne direction. Le pédagogue s'appuiera surtout sur les intérêts spontanés, fera appel aux ressorts les plus divers — curiosité, amour-propre, émulation, besoin d'indépendance, instinct de conservation, esprit d'économie ou générosité, affection tendresse — pour agir sur son élève, le corriger, le redresser, le discipliner. Il éveillera surtout son assurance, son courage, sa maîtrise intérieure, sa virilité et lui témoignera une incessante affection, une confiance, une sympathie éclairée. Par une attitude bienveillante et ferme, des conseils judicieux, des suggestions appropriées il lui fera prendre de plus en plus conscience de ses devoirs envers soi-même et envers ses prochains, de sa responsabilité et en fera une personnalité riche et équilibrée, adaptée à la réalité, un homme loyal, équitable et généreux. La psychologie profonde est un des guides les plus sûrs dans la réalisation de cette noble tâche.

Dr. W. Bischler

Verbandsnachrichten

Die diesjährige Generalversammlung unseres Verbandes wird in Bern, an einem Samstag-Nachmittag, voraussichtlich ca. Mitte April, stattfinden.

Den Mitgliedern wird ca. 10 Tage vorher eine persönliche Einladung zugestellt werden.

Das Sekretariat.